



Georg Wilhelm
Friedrich Hegel
(1770-1831)

Philosophe allemand

1. *Robinson Crusoé* de Defoe illustre le premier moment de la dialectique, celui où le serviteur vit à travers la volonté du maître.
2. Le serviteur aliène sa volonté car il obéit à la volonté du maître.
3. Par son travail, le serviteur prend conscience de lui-même en se reconnaissant dans ses œuvres.
4. L'arbitraire des décisions du maître.
5. Solon (VII^e et VI^e siècles avant J.-C.) fut l'un des grands législateurs d'Athènes. Pisistrate, premier tyran d'Athènes (en - 561), en imposant l'obéissance aux lois aux Athéniens, leur apprit paradoxalement à se passer de maîtres.
6. La liberté de l'agent se reconnaissant dans son activité en général.

5 L'homme s'élève à une liberté nouvelle par le travail

Hegel, *Propédeutique philosophique* (1817)

Dans la dialectique du maître et du serviteur, Hegel examine la transformation d'une première soumission en liberté positive. Par son travail, le serviteur obéit certes à son maître, mais il se constitue comme acteur en dépassant son désir immédiat. Par là, le serviteur s'élève à une liberté nouvelle, celle du sujet prenant conscience de lui-même à travers ses œuvres.

- § 35. Le serviteur est dépourvu de soi; son soi est un autre soi, en sorte que, dans le maître, il s'aliène et se supprime comme Je singulier et qu'il a en lui l'intuition de son soi essentiel comme d'un autre soi. Au contraire, dans le serviteur, le maître a l'intuition de l'autre Je comme d'un Je supprimé, et celle de son propre vouloir singulier comme d'un vouloir conservé. (Histoire de Robinson et de Vendredi¹.)
- § 36. Mais, à considérer la chose de façon plus précise, le vouloir propre et singulier du serviteur se défait, absolument parlant, dans la crainte qu'il éprouve à l'égard du maître, dans son sentiment intérieur de sa propre négativité. Son travail au service d'un autre est, d'un côté, en lui-même une aliénation de son vouloir², mais en même temps, d'un autre côté, avec la négation de son désir propre, le façonnage positif des choses extérieures par le travail, en ceci que, par lui, le soi fait de ses déterminations la forme des choses et que, dans son ouvrage, il a l'intuition de lui-même comme réalité objectale³.
- 15 L'aliénation de l'arbitraire inessentiel⁴ constitue le moment de la véritable obéissance. (Pisistrate enseigne l'obéissance aux Athéniens. De la sorte il fit passer les lois de Solon sur le plan de l'effective réalité, et, une fois reçu cet enseignement, les Athéniens n'eurent plus besoin de maître⁵.)
- 20 § 37. Cette aliénation de la singularité en tant que soi est le moment par lequel la conscience de soi opère le passage qui fait d'elle un vouloir universel, le passage à la liberté positive⁶.

G. W. F. Hegel, *Propédeutique philosophique* [1817], trad. de l'allemand par M. de Gandillac, Denoël, 1964, p. 80-81.

QUESTIONS

1. En quoi « le façonnage positif des choses extérieures par le travail » (l. 12) amène-t-il le travailleur à une autre idée de lui-même ?
2. En quoi le travail conduit-il la conscience de soi à s'universaliser, à devenir un « vouloir universel » ? Qu'est-ce qui est aliéné ou dépassé dans ce processus ?

PASSERELLES

la conscience, p. 78
la liberté, p. 244

REPÈRE

objectif/subjectif/
intersubjectif